inutilisé

Mme Madeleine Tassy-Franc

Le Problème de REIMS et la Critique d'Art

Le Critique d'Art est un Informateur qui subit l'influence de son milieu , mais ~~transforme~~ modifie aussi l'opinion publique. A la suite du Communiqué de la Commission des Monuments Historiques , concernant les mesures adoptées pour la restauration de la statuaire de Reims, une campagne de presse , menée contre ces décisions a abouti à la remise en question du problème. Le Critique d'art joue un rôle actif dans la vie artistique.

Une des différences essentielles entre le critique d'art et l'Historien d'art , tient aux problèmes proposés au public. Subissant l'influence de son époque , le critique d'art écrit sur les sujets susceptibles d'intéresser ses lecteurs, qu'il s'agisse aussi bien d'art ancien que d'art contemporain. L'opinion varie sans cesse, il y a des modes dans la critique d'art. Par ailleurs , il est certain que le critique d'art contribue lui aussi à la formation de cette opinion.

Le but de cette communication est d'apporter ici le témoignage d'un exemple précis : le résultat de la campagne de presse faite autour de la restauration de la statuaire de la cathédrale de Reims; et de montrer ainsi le rôle actif joué par le Critique dans la vie artistique.

Le Critique d'art est un informateur; il est en quelque sorte le lien entre le public d'une part , et d'autre part les artistes et tous ceux dont dépendent la vie artistique d'un pays.

Il n'est pas dans notre sujet de retracer l'oeuvre des Monuments Historiques. Après les déprédations dues à la Révolution , nos Monuments furent laissés à l'abandon et c'est grâce à la fondation du Service des Monuments Historiques (la première loi date de 1831) et aux efforts de Mérimée qu'un très grand nombre d'entre eux furent sauvés de la ruine. Aujourd'hui , le programme de ce service

s'est amplifié ; à côté de la conservation et du classement des Monuments , mentionnons des lois concernant l'exportation des objets d'art , la signalisation des Monuments Historiques et des sites , les abus de l'affichage ect ...

On peut déplorer le manque de publicité donnée aux travaux de cet organisme. En effet , la Revue des Monuments Historiques , parue de 1936 à1940 et qui relatait , dans des articles , rédigés par des archit'ctes et des inspecteurs les activités variées de leurs services a cessé d'être publiée, faute de crédits. Il nous semblerait cependant utile et nécessaire que soient exposées au public , de façon compétente , les décisions prises par les Commissions , concernant les Monuments qui font la richesse artistique de la France.

La critique d'art d'ailleurs , s'empare de ces sujets, quand elle en décèle l'importance ; et c'est ainsi qu'elle témoigne de l'activité de son rôle: la campagne de presse menée autour de la restauration de la statuaire de Reims a eu pour résultat de remettre en question certaines décisions prises par la commission des monuments historiques.

Au mois de mars dernier , parut le Communiqué , relatant le problème posé par l'état actuel des gâbles surmontant les portails de la façade principale de la cathédrale de Reims. Il faisait connaitre les décisions suivantes, les sculptures anciennes qui se détériorent par suite de la maladie de la pierre , devaient être descendues et conservées dans un musée lapidaire, consacré à la cathédrale. En principe , était admis , l'exédution de répliques des statues du gâble du Portail Royal très profondément endommagées et la réalisation de statues nouvelles pour le gâble du portail sud , où il ne subsiste plus que des parties de sculptures mal restaurées du XVIII° siècle.

Ce communiqué fut comme un cri d'alarme. La cathédrale de Reims garde un caractère sacré et le problème de la restauration de la statuaire de nos cathédrales dont la

pierre s'effrite n'a pas trouvé de solution satisfaisante.

Le 2 Avril paraissait dans le MONDE , un article de René Jean. Le 8 Avril , dans ARTS , un article de moi-même.Waldémar George, dans LE MATIN , du 14 Avril , abordait le même problème . Notons aussi , dans le même journal, deux articles le I5 et le 16 avril de Ch Dauzats. Le I4 Mai , le FIGARO LITTER AIRE publiait l'exposé de Bernard Champigneulle tandis que dans le FIGARO , du 25 Mai , Jean Schlumberger faisait connaitre son opinion.

Ce dernier article fait mention d'une pétition , organisée par la Ligue Urbaine et Rurale, signée d'un groupe de critiqeus et d'amateurs d'art qui réunit des noms éminents. Celle-ci fut adressée au Ministre de l'Education Nationale, demandant , q'avant toute chose un moulage fidéle des sculptures soit pris dans leur état actuel, de façon àpouvoir faire des essais de reconstitution en pierre-ciment: cette technique permet en effet de reproduire parfaitement tous les détails de l'origianal. X Ainsi tout sera tenté pour sauvegarder l'aspect ancien de la cathédrale de Reims

La campagne de pres e a abouti a un résultat , , la remise en question du problème; ceci nous semble un exemple positif de ce rôle actif joué par le Critique d'Art.

Madeleine Jarry

X Cette pétition a eu gain de cause et son contenu a été accepté.